
Atelier 3

Prendre soin des adultes en soignant l'école

Nicole et Igor Rothenbühler

Notre atelier s'inscrit dans le cadre d'une réflexion collective sur la santé psychosociale des adultes en milieu scolaire. Il s'appuie sur notre pratique d'intervention et de formation en thérapie sociale, démarche fondée il y a 20 ans par Charles Rojzman.

L'originalité de la thérapie sociale et sa spécificité reposent essentiellement sur la posture du facilitateur, le travail avec des personnes non volontaires et des personnes hostiles ou simplement récalcitrantes à la coopération. Nous envisagerons ce qu'apporte cette méthode au contexte de l'école, méthode qui consiste à traiter les obstacles à la coopération là où les professionnels doivent travailler ensemble. La démarche implique de mettre en place des dispositifs exigeants susceptibles de transformer à la fois les individus et les établissements pour dépasser les blocages personnels et institutionnels et apprendre concrètement à vivre et à travailler ensemble, y compris en intégrant le conflit comme une valeur positive.

Partout dans le monde, l'école peut être définie comme un système poursuivant une mission, basé sur une organisation spécifique à cette mission et aux activités qui y sont liées, une gestion des ressources humaines, des programmes pédagogiques, de contraintes économiques, sociales, etc. Partout, la recherche d'une réalisation optimale de ses objectifs pédagogiques et sociaux est mise en tension par diverses difficultés qu'il s'agit de comprendre et sur lesquelles les acteurs de l'école doivent pouvoir agir dans une logique de promotion de la santé globale des acteurs et des établissements.

La santé collective d'une école peut alors être définie par la capacité des acteurs à coopérer au développement d'un climat permettant l'expression des problèmes, la diversité des points de vue et des pratiques, ce dont nous proposons de donner des pistes et des réponses avec les participants. Cette coopération passe par une réelle empathie, l'acceptation de notre humanité commune et donc par la reconnaissance de ce qui nous pousse à exclure, diaboliser, objectiver les autres et à nous poser en victime face aux problèmes et aux tensions vécues.

L'importance d'une transformation en profondeur du sentiment d'impuissance, des différentes formes de violences par la reconnaissance de la responsabilité individuelle et collective et le développement d'une culture du conflit dans les établissements scolaires, la prise en compte de la complexité de la santé psychosociale d'un lieu tel que l'école exige de construire ensemble, dans une coopération effective entre tous les acteurs, des solutions à des problèmes auxquels plus personne ne peut prétendre apporter seul des solutions.

La thérapie sociale est à la fois :

a. Une thérapie de la coopération

La thérapie sociale ne « soigne » pas les individus mais cherche à recréer des liens entre des personnes qui doivent vivre et/ou travailler ensemble et qui n'y parviennent pas ou plus en raison d'obstacles psychologiques, sociétaux ou institutionnels.

b. Une éducation à la vie démocratique

La thérapie sociale vise à développer l'esprit critique, la capacité au conflit sans violence et la responsabilité.

c. Un dispositif d'intelligence collective

La thérapie sociale permet de résoudre des difficultés collectives qui sont à l'origine d'un sentiment d'impuissance. La thérapie sociale est un dispositif d'information circulante et d'intelligence collective permettant de résoudre des problèmes complexes, mettant en cause les aspects humains et relationnels des collectivités.

La **coopération** inclut l'existence du conflit. La coopération s'apprend, s'exerce, se pratique. En cela, la thérapie sociale cherche à favoriser l'existence et le maintien de véritables espaces démocratiques. En favorisant **l'information circulante et l'intelligence collective**, elle contribue à donner à des personnes qui ne peuvent ou ne savent pas faire entendre leurs voix le moyen de peser collectivement sur des décisions qui leur importent.

La posture Guérisseur blessé la posture et l'attitude intérieure spécifique à la pratique, qui reconnaît la présence de la maladie sociale en soi permet d'éveiller chez l'autre une aptitude, un potentiel de guérison. **La responsabilité** est le principal objectif d'une thérapie sociale. En thérapie sociale, la principale réponse à la violence et le conflit. Il s'agit de **transformer la violence en conflit**. Dans la violence, l'autre est nié et diabolisé, dans le conflit, il est en opposition mais écouté, pris en compte.

Appliqué à la réalité spécifique du milieu scolaire, l'atelier vise la présentation d'une approche et d'une posture permettant de réaliser ce travail de responsabilisation et de transformation de la violence. Nous proposons de partir d'une identification des formes de souffrances dans nos écoles et de ce qui affecte aujourd'hui la santé des adultes individuellement et collectivement. A partir de cette analyse participative, nous verrons comment appliquer les notions de la thérapie sociale à la réalité des établissements scolaires aujourd'hui. En voici les notions essentielles.

Quelques références bibliographiques de Charles Rojzman

- *Savoir vivre ensemble (avec Sophie Pillods – Syros 1998, réédité en poche chez La Découverte 2001)*
- *C'est pas moi, c'est lui (avec Théa Rojzman – JC Lattès 2006)*
- *Sortir de la violence par le conflit (La Découverte 2008)*
- *Bien vivre avec les autres (Larousse 2009)*

Site Officiel de la thérapie sociale: <http://www.institut-charlesrojzman.com>